

Chenôve

Atelier de tango Alzheimer : « Quand elle revient de la danse, je la sens détendue »

Samedi 29 juillet, à la salle de l'Entrepôt de Chenôve, s'est tenue la dernière séance de l'atelier Tango aidants-aidés organisé par France Alzheimer avant les congés estivaux.

Quelques notes de musique du *Plus beau Tango du monde* de Tino Rossi, des sourires et regards échangés et le cours orchestré par Gaïa démarre. Jeune danseuse professionnelle, étudiante en musicothérapie, elle invite Gérard, Gilberte ou encore Rosemarie à prendre place.

Gaïa est formée à la méthode Danzel qui trouve son origine dans le travail d'un couple d'Argentins qui a utilisé le tango à des fins thérapeutiques pour des maladies comme Alzheimer ou encore Parkinson.

Installés sur des chaises placées en cercle, les participants s'échauffent sur un fond musical, au bout de quelques minutes, certains commencent à fredonner. Rosemarie, 75 ans, les yeux pétillants et le sourire aux lèvres oublie les consignes et enchaîne quelques pas improvisés de danse. Gérard, son époux, l'accompagne avec tendresse et bienveillance. « Rosemarie est malade depuis dix ans, l'atelier Tango me permet de rencontrer des copains. C'est un moment où il n'y a pas de jugement. On est tous dans la même galère », raconte-t-il.

« Ça lui fait du bien, et moi ça me permet de rencontrer des gens »

Après une courte pause, Gaïa propose aux danseurs une activité visant à travailler l'équilibre et l'esprit de groupe. Un peu en retrait, Bernard 85 ans,



Gaïa expliquant les mouvements de danse. Photo N. B.

« Rosemarie est malade depuis dix ans, l'atelier Tango me permet de rencontrer des copains. C'est un moment où il n'y a pas de jugement. On est tous dans la même galère. »

Gérard, mari de Rosemarie

est assis sur une chaise. Souffrant du dos, il a tenu à accompagner Gilberte diagnostiquée en 2018. « Ça lui fait du bien, et moi ça me permet de rencontrer des gens », explique-t-il. « Quand elle revient de la danse, je la sens détendue », poursuit Bernard.

Vers 16 heures, les premiers

signes de fatigue se font sentir et la concentration devient difficile pour certains. Noëlle accompagnait encore l'année dernière son mari au cours de tango.

Depuis un mois, Tristan est placé en Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) mais



Deux aidants en plein tango. Photo N. B.



Rosemarie (à dr.) et Danièle Grand Perrin, bénévole France Alzheimer. Photo N. B.

Noëlle, convaincue de l'intérêt de la danse dans l'accompagnement des malades, est présente à l'atelier et vient en aide aux plus désorientés. « Mon mari ne dansait pas, il s'était mis à danser et à chanter. Il était heureux », confie-t-elle.

Respect et partage

La rencontre se termine par le partage d'une collation au son de la chanson *Suavemente*. Bienveillance, échange, respect et partage sont les rouages de ce moment entre aidants et aidés, la danse et la musique en

« Mon mari ne dansait pas, il s'était mis à danser et à chanter. Il était heureux. »

Noëlle

étant les principaux piliers. Rendez-vous en septembre pour de nouvelles séances avec Gaïa.

● Nathalie Bourgeois (CLP)